

Introduction

Yvan Pailler

▶ **To cite this version:**

Yvan Pailler. Introduction. Yvan Pailler; Clément Nicolas. Une maison sous les dunes : Beg ar Loued, île Molène, Finistère. Identité et adaptation des groupes humains en mer d'Iroise à la transition des IIIe – IIe millénaires avant notre ère, Sidestone press, pp.35-37, 2019, 978-9-088-90380-9. hal-02324212

HAL Id: hal-02324212
https://inrap.hal.science/hal-02324212

Submitted on 27 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1

Introduction

Y. Pailler

Suite à la lecture d'un article de P. du Chatellier (1901) intitulé « *Relevé des monuments des îles du littoral du Finistère* », nous avons, Yohann Sparfel et moi-même, jeté dès l'année 2000 les bases de ce qui allait être le programme archéologique molénais (Pailler et Sparfel, 2001 ; Pailler *et al.*, 2002). Il apparaissait à la lecture de cet article que, du fait de conditions difficiles d'accès aux îles, l'important patrimoine mégalithique de l'archipel de Molène était trop peu étudié. Une fois obtenues les autorisations de débarquer sur les îles et les îlots qui constituent l'archipel, nous avons entrepris de réaliser un état des lieux en partant de l'inventaire des sites décrits assez laconiquement par P. du Chatellier et ses successeurs (A. Devoir, archives UMR 6566 CReAAH ; Giot et Hallégouët, 1980 ; Le Goffic, 1994). Nous avons vite réalisé que les premières observations et inventaires étaient en deçà de la réalité et que l'archipel constituait un véritable conservatoire du mégalithisme régional mais aussi de vestiges plus discrets. Malgré quelques destructions notables, les monuments de l'archipel étaient relativement bien préservés grâce à la rareté de l'agriculture mécanisée.

Très rapidement, nous avons fait appel aux compétences des géographes B. Fichaut, S. Suanez et P. Stéphan du laboratoire LETG (UMR 6554) afin de relever au DGPS ces monuments dont plusieurs présentent des enveloppes tumulaires bien conservées. Parallèlement, il nous a semblé opportun d'effectuer des prospections dans les coupes des microfalaises soumises à l'érosion. En peu de temps, des dizaines de sites et d'indices de sites ont été mis au jour, parmi lesquels plusieurs amas, poches ou niveaux coquilliers. Ces dépotoirs riches en restes organiques représentent presque toutes les périodes depuis le Néolithique récent. L'étude de ce type de vestiges offrait une opportunité rare de comprendre le mode de vie des sociétés insulaires qui se sont succédé dans l'archipel, mais elle permettait également de mieux appréhender la manière dont celles-ci ont exploité leur milieu. En plus de l'étude des restes organiques, par ailleurs encore peu développée en Bretagne, il nous a paru important de travailler sur la restitution des paysages anciens.

Au fil des missions, nous avons été rejoints ponctuellement ou de façon plus durable par de nouveaux chercheurs qui, du fait de leurs expériences et de leurs compétences diverses, nous ont aidés à mieux appréhender ce territoire et les groupes humains qui y ont vécu. L'année 2002 a marqué un tournant dans nos recherches avec l'arrivée dans l'équipe d'A. Tresset (archéozoologue, UMR 7209). Fortement intéressée par nos découvertes de niveaux coquilliers avec faune conservée, elle nous a encouragés à effectuer des sondages archéologiques sur ces sites qui n'avaient jamais été étudiés. C'est finalement le site de Beg ar Loued (île Molène) qui a été choisi en 2003 pour réaliser nos premiers tests, en l'occurrence un sondage dans un niveau coquillier apparaissant en coupe de microfalaise. Dès la première année, nous avons mis en place un protocole de tamisage systématique des sédiments avec une maille de 2 mm afin de récupérer les moindres restes organiques. Au cours des neuf années de fouille, ce travail aura fourni plus d'un million d'écofacts et d'artefacts à une équipe d'opiniâtres trieurs.

in Y. Pailler et C. Nicolas (dir.), *Une maison sous les dunes : Beg ar Loued, Île Molène, Finistère. Identité et adaptation des groupes humains en mer d'Iroise entre les IIIe et IIe millénaires avant notre ère*, Leiden, Sidestone Press, p. @@@-@@@

Après une première moisson de mobilier attribué au Néolithique final (style Conguel et Campaniforme), nous avons entrepris une seconde campagne de fouille en effectuant un nouveau sondage légèrement en retrait du trait de côte. C'est à cette occasion que nous avons eu la surprise de dégager à la base de la dune, parmi un enchevêtrement de pierres, une portion arquée de mur en pierres sèches ainsi qu'une sorte de niche aménagée. Cette découverte allait conditionner la poursuite de nos recherches car il convenait désormais d'établir le lien entre cette architecture et le dépotoir en cours de fouille et surtout de comprendre à quel type de structure nous avions affaire. En effet, jusqu'ici en Bretagne, la découverte de structures en pierre en contexte néolithique final était quasiment synonyme de monuments funéraires.

Dès cette seconde campagne, l'apparente association de cette architecture en pierre et d'un dépotoir nous faisait penser qu'il pouvait s'agir d'un habitat. Cette intuition fut encouragée par les conseils d'A. Sheridan et de D. Clarke du National Museum of Scotland. Ils nous orientèrent vers les habitats en pierres sèches du Néolithique et de l'âge du Bronze ancien des Hébrides, des Orcades et des Shetland, qui présentent des similarités architecturales avec Beg ar Loued. Dans les années qui suivirent, les preuves que l'architecture de Molène correspondait à un habitat se sont accumulées avec, notamment, la découverte de trous de poteaux porteurs et de dépotoirs contemporains. Par ailleurs, l'absence de squelettes humains dans un contexte où les ossements sont plutôt bien conservés permettait *a priori* d'écarter l'hypothèse d'une sépulture collective. La forme ovale de la construction et l'aménagement de l'espace interne ainsi que la présence de murets délimitant l'espace externe ne trouvaient pas non plus de parallèles directs dans les architectures funéraires régionales. Grâce à une série de datations ^{14}C concordant avec les productions céramiques, l'occupation des bâtiments a été attribuée au Bronze ancien, période à laquelle aucune construction de sépulture collective n'est connue dans la région. Par ailleurs, l'étude des formations sédimentaires a montré que le premier dépotoir mis au jour que nous pensions à l'origine être contemporain du bâtiment résultait en fait d'un colluvionnement d'une couche contenant du mobilier du Néolithique final.

Tous les indices recueillis confirmaient donc que nous avions affaire à un habitat de l'âge du Bronze ancien. Partant de ce constat, plusieurs questions ont été présentes tout au long de la fouille : quel était le mode de vie de cette société insulaire ? Comment exploitait-elle son milieu ? Dans quel environnement évoluait-elle ? Dans les pages qui suivent les auteurs tenteront de répondre à ces questions à travers le prisme de leurs spécialités. C'est par petites touches successives que seront esquissés les contours de la Préhistoire récente et de la Protohistoire ancienne de l'archipel de Molène.

La première partie de l'ouvrage s'attache à décrire l'environnement insulaire actuel à travers l'examen du socle rocheux et de la géomorphologie littorale. Ces études permettent de connaître les ressources géologiques disponibles dans l'archipel mais aussi la géographie physique et la géomorphologie de ces littoraux fortement exposés aux tempêtes. L'inventaire de la faune et de la flore met en avant la richesse du patrimoine naturel lié à la position de l'archipel par rapport aux courants marins, à la faible profondeur des fonds et à la diversité des habitats.

Dans la deuxième partie, les contributions visent à reconstituer les environnements et les paysages passés en fonction de la remontée du niveau marin et du processus de morcellement des îles. L'examen des charbons de bois issus des fouilles de Beg ar Loued autorise une synthèse sur l'évolution du couvert végétal de ces îles ; l'étude de certains micro-vertébrés montre que ces espèces ont disparu ce qui a eu des conséquences sur la biodiversité. Une contribution apporte des éclairages sur la question de la navigation au Néolithique et à l'âge du Bronze dans le Nord-Est Atlantique, une autre décrit les pêcheries fixes d'estran dans l'archipel, datées de manière relative grâce à la courbe de remontée du niveau marin.

La troisième partie concerne le site de Beg ar Loued, ses structures, sa stratigraphie et la chronologie relative et absolue. Une large part est consacrée à la description des architectures en pierres sèches remarquablement conservées et à leur comparaison avec les habitats du Bronze ancien en Europe.

La quatrième partie traite de la culture matérielle de Beg ar Loued ; elle comprend l'étude de la céramique, des différentes productions lithiques, de la métallurgie et de l'industrie osseuse. Bien qu'elles soient fragmentées, les céramiques constituent un ensemble-clef pour la compréhension de la transition entre le III^{e} et le II^{e} millénaire. Le matériel lithique est abondant et donne à voir une société encore très tournée vers l'exploitation de roches variées, même si le métal a fait son apparition.

Dans une cinquième partie, sont examinés les restes de grands mammifères et d'oiseaux, de poissons et d'invertébrés marins ainsi que la fonction des céramiques à travers l'analyse des résidus lipidiques. L'étude de ces restes organiques permet de se faire une bonne idée de l'économie de subsistance des groupes humains ayant vécu à Beg ar Loued.

Dans une dernière partie, le site sera replacé dans son contexte culturel afin d'appréhender les spécificités de cette société insulaire mais aussi les points qu'elle partage avec les groupes continentaux. Une contribution sur les céramiques découvertes en contexte funéraire de l'âge du Bronze ancien en Bretagne sera l'occasion de comparer ce corpus avec celui de Beg ar Loued. Puis, un article de synthèse essaiera de retracer la Préhistoire de l'archipel et

son occupation par l'Homme depuis l'Holocène. En liant les différentes contributions de l'ouvrage, nous dépeindrons le mode de vie de cette société insulaire, les relations qui l'unissaient au Continent et son possible rôle dans les échanges maritimes à l'âge du Bronze ancien.

L'occupation principale du site s'étend de la fin du Néolithique au Bronze ancien, période durant laquelle se développe une société fortement hiérarchisée en Bretagne occidentale, ainsi que des réseaux d'échanges atlantiques, tandis qu'apparaissent les premiers parcellaires et la métallurgie. Le site de Beg ar Loued offre l'opportunité de reconstituer les modes de vie insulaires et de les mettre en perspective avec les documents continentaux afin de saisir les contraintes qui ont pu s'exercer dans la circulation des idées, des techniques et des biens. Pour la première fois en Bretagne, il est possible de se faire une idée du mode de vie des populations insulaires de la fin du Néolithique et du début de l'âge du Bronze grâce aux éléments malacologiques, ostéologiques (poissons, reptiles, oiseaux et mammifères), anthracologiques et carpologiques. La mise en regard des informations concernant les milieux naturels et les modes de vie offre une vision très riche et bien étayée du quotidien des populations insulaires à la charnière du III^e^ et du II^e^ millénaires.

Bibliographie

Chatellier P. du (1901) – Relevé des monuments des îles du littoral du Finistère, *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 28, p. 281-295.

Giot P.-R., Hallégouët B. (1980) – Les réserves naturelles de Bretagne : intérêt Archéologique, *Penn ar Bed*, 101, p. 285-296.

Le Goffic M. (1994) – Études des sites archéologiques, *in Documents de la Zone de Protection du Paysage Architecturale Urbain et Paysage du Conquet*, inédit, Le Conquet, Mairie, p. 11-13.

Pailler Y., Sparfel Y. (2001) – Le patrimoine archéologique de l'archipel de Molène : nouvelle approche, *Penn ar Bed*, 182, p. 13-26.

Pailler Y., Sparfel Y., Cassen S., Gouletquer P., Le Goffic M., Leroy A., Marchand G., Tresset A., Yven E. (2002) – L'archipel de Molène (Finistère, France), mise au point d'un inventaire des sites préhistoriques, *in* W.-H. Waldren et J.-A. Ensenyat (éd.), *World islands in Prehistory, international insular investigations*, V^e^ Deia International Conference of Prehistory, Oxford, Archaeopress (BAR International Series, 1095), p. 324-336.